

CinéBaltique - Festival des cinémas estonien, letton et lituanien

1^{ère} édition – Du 6 au 9 février 2025

Cinéma L'Arlequin – 76 Rue de Rennes, 75006 Paris

À RETROUVER EN PAGES SUIVANTES :

=> **SELECTION OFFICIELLE DES COURTS ET LONGS METRAGES.**

=> Un rapide survol de l'**histoire mouvementée des pays baltes et de ses cinémas.**

Site – www.cinebaltique.fr

Instagram – [@cinebaltique](https://www.instagram.com/cinebaltique)

Facebook – [@cinebaltique](https://www.facebook.com/cinebaltique)

Relations presse : Géraldine Cance – Tel 06 60 13 11 00 geraldine.cance@gmail.com

FESTIVAL

Le cinéma balte avait déjà son festival à New-York, Londres et Berlin... Il est désormais à Paris !

Du 6 au 9 février 2025, la 1^{ère} édition de CinéBaltique - Festival des cinémas estonien, letton et lituanien, s'installe au cœur de la capitale, au cinéma L'Arlequin (76 Rue de Rennes, 75006 Paris).

Cet événement cinématographique exceptionnel met en lumière la richesse et la diversité des cinémas de la région baltique à travers **une sélection de dix-huit courts métrages et six longs**, des films audacieux et novateurs, inédits, en avant-première ou classiques, en présence de nombreux invités, cinéastes et personnalités venus de Lituanie, Lettonie et Estonie.

Nous sommes heureux de célébrer le dynamisme du cinéma Balte contemporain à Paris, avec une sélection de courts et longs métrages originaux ou inédits, parfois déjà projetés dans de grands festivals internationaux. Avec cette programmation, nous faisons une place de choix aux cinéastes émergents, afin d'amener à Paris la nouvelle génération du cinéma Balte. Rendez-vous en février !

Thibaut Bracq, programmeur

-
- ⇒ **CinéBaltique.** Une sélection de films qui met à l'honneur la créativité de la production cinématographique contemporaine des pays baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie).
 - ⇒ **Un nouveau point de rencontre pour le cinéma balte.** Paris n'avait pas encore eu la chance d'accueillir un événement exclusivement consacré aux cinémas des pays baltes. Ce festival offre donc un espace inédit pour faire découvrir au public français des films qui captivent par leur originalité et leur profondeur.
 - ⇒ **Une nouvelle perspective.** La scène cinématographique balte, souvent moins connue du grand public français, propose une approche singulière du cinéma européen. Les films présentés dans ce festival permettront de découvrir des perspectives différentes sur l'histoire, la société et la culture de cette région méconnue.
 - ⇒ **CinéBaltique - Festival des cinémas estonien, letton et lituanien** est organisé conjointement par les centres du film et des ambassades de Lituanie, Lettonie et Estonie.
-



AMBASSADE D'ESTONIE
PARIS



Ambassade de Lettonie en France



AMBASSADE DE LITUANIE
EN FRANCE



Estonian
Film
Institute



National Film Centre of Latvia



LITHUANIAN
FILM
CENTRE



L'ARLEQUIN

DULAC
CINÉMAS



REGARDS
SATELLITES

LONGS MÉTRAGES

INÉDITS & AVANT-PREMIÈRE



LIONESS / EMALÕVI

De Liina Triškina-Vanhatalo

Fiction | 2024 | 104' | Estonie, Allemagne, Lettonie

Quand Stefi, une fille rebelle de quinze ans vient à disparaître, sa mère Helena n'a plus rien à perdre. A quoi bon user de raison quand la folie offre une possibilité de réconciliation et d'amour ?

Liina Triškina-Vanhatalo est une réalisatrice, scénariste et monteuse estonienne, née en 1976.

Elle a étudié les sciences humaines à l'Estonian Institute of Humanities (Université de Tallinn) avant d'étudier le cinéma à l'European Film College au Danemark, puis à l'ESCAC, l'école de cinéma de Catalogne de l'Université de Barcelone. Elle a travaillé depuis sur des dizaines de documentaires, en tant que réalisatrice et monteuse. Elle a également enseigné le montage à la Baltic Film and Media School. Parallèlement aux documentaires, elle commence à travailler comme scénariste pour des longs métrages de fiction. Elle écrit son propre premier scénario « *Bog* » en 2013 (basé sur le roman « *Ash* » de Andrei Ivonov). En 2016, elle écrit et réalise son premier long métrage *Take It or Leave It*, candidat aux Oscars de l'Estonie, et nominé pour le prix du meilleur scénario aux Estonian Film Television Awards en 2019. *Lioness* est son deuxième long métrage.



THE EXALTED / CILDENIE

De Juris Kursietis

Fiction | 2024 | 110' | Lettonie, Estonie

Anna (Johanna Wokalek), une organiste allemande de renom, découvre que son mari letton (Juris Žagars) est impliqué dans un scandale de corruption. Malgré cette terrible nouvelle qui ébranle les fondements de leur vie commune, elle choisit de ne pas annuler sa célébration d'anniversaire privée, où amis, connaissances et famille sont invités à se rassembler dans la somptueuse maison de campagne du couple et à assister au dévoilement d'un orgue centenaire méticuleusement restauré dans une église locale.

The Exalted a fait sa première en compétition au 28e Festival Black Nights à Tallinn et a été salué comme « Un thriller nordique exquis qui repousse les limites de la loyauté et de la cupidité. »

Juris Kursietis est un réalisateur et scénariste letton, né en 1983.

Diplômé de la Northern Media School au Royaume-Uni, titulaire d'une maîtrise en réalisation cinématographique, Juris Kursietis débute à 20 ans en tant que correspondant à l'étranger pour la télévision lettone. Ses deux premiers films ont été très remarqués : son premier long métrage, *Modris*, a été présenté en sélection officielle au Festival international du film de Toronto. Il a également reçu une mention spéciale au Festival du film de Saint-Sébastien et le prix du meilleur réalisateur au Festival international du film de Tbilissi. Son second, *Oleg*, a fait sa première à la Quinzaine des Réalistes à Cannes en 2019.



DROWNING DRY / SESES

De Laurynas Bareiša

Fiction | 2024 | 88' | Lituanie, Lettonie

Ernesta et sa sœur Juste se réunissent dans une cabane au bord d'un lac pour un week-end avec leurs maris et leurs enfants. Les vacances prennent une tournure sombre lorsque la fille de Juste tombe dans le lac. Les détails de l'accident et de ses conséquences sont révélés dans une série de flashbacks alors que la famille tente de sortir de la tragédie.

Drowning Dry a été présenté au 77e Festival du film de Locarno, où Bareiša a reçu le prix de la meilleure réalisation, tandis que le casting principal du film a reçu le prix de la meilleure interprétation. Il a été sélectionné comme candidature lituanienne à la 97e cérémonie des Oscars pour le meilleur long métrage international.

Laurynas Bareiša est un réalisateur, directeur de la photographie, scénariste, monteur et producteur lituanien, né 1988. Diplômé d'un master en réalisation cinématographique. En 2014, avec la productrice Klementina Remeikaite, il fonde la société de production cinématographique "afterschool", avec laquelle il produit et réalise les courts métrages *The Camel* (San Sebastian, 2016), *By the Pool* (Venise 2017), *Kaukazas* (Locarno, 2018) et *Dummy* (Berlinale, 2020). Il a également été directeur de la photographie sur les longs métrages *Summer Survivors* (2018) et *Slow* (2023) de Marija Kavtaradzė. Son premier long métrage *Pilgrims* a remporté le prix du meilleur film de la section *Orizzonti* au festival international du film de Venise 2021. **Drowning Dry** est son second film.



TOXIC / AKIPLESA

De Saulė Bliuvaitė

Fiction | 2024 | 80' | Lituanie

Avant-première (date de sortie France : 16 avril 2024)

Rêvant d'échapper à la morosité de la ville industrielle où elles sont nées, Marija et Kristina, 13 ans, nouent une relation singulière à l'école locale de mannequinat, où la promesse d'une vie meilleure pousse les adolescentes à violenter leur corps de façon toujours plus extrême.

Toxic a été présenté en première mondiale au festival de Locarno, où il a remporté le Léopard d'or. Il a également obtenu le Grand Prix et le Prix de la critique à CinÉast 2024.

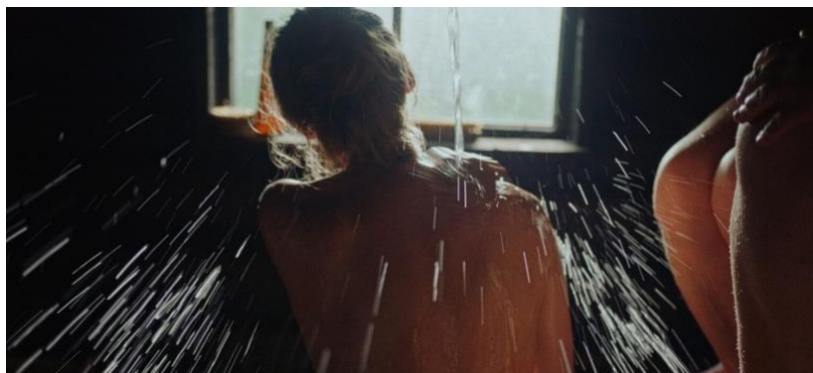
Saulė Bliuvaitė est une réalisatrice, scénariste et monteuse lituanienne, née en 1994. Diplômée du programme de réalisation de films de l'Académie lituanienne de musique et de théâtre en 2018, son court métrage *Limousine* (2021) a remporté le prix du Meilleur Court Métrage Documentaire au Festival du film de Varsovie. Saulė est également co-scénariste et co-monteuse du drame historique *Isaac*, nommé pour le prix FIPRESCI aux European Film Awards 2020. **Toxic** est son premier long-métrage.

Cette séance est organisée en partenariat avec le festival [Regards Satellites](#) (29 janvier – 9 février 2025, Saint-Denis)

REGARDS
SATELLITES

REPRISE

Projection de **SMOKE, SAUNA, SISTERHOOD** précédée du court métrage inédit **SAUNA DAYS**



Smoke Sauna Sisterhood



Sauna Day

SMOKE, SAUNA, SISTERHOOD

Anna Hints | Documentaire | 2023 | 89' | Estonie

Dans l'intimité des saunas sacrés d'Estonie, tous les rituels de la vie se croisent. Les femmes y racontent ce qu'elles taisent partout ailleurs, et dans la fumée des pierres brûlantes, la condition féminine apparaît, dans toute sa vérité et sa force éternelle.

Smoke Sauna Sisterhood a remporté le Prix de Meilleure réalisation dans la section documentaire à Sundance, le Prix Européen du Meilleur documentaire en 2023 et a représenté l'Estonie à la 96ème cérémonie des Oscars. Il a été sélectionné et primé dans de nombreux festivals internationaux et est vendu dans près de 40 territoires.

SAUNA DAYS

Anna Hints et Tushar Prakash | Documentaire | 2024 | 13' | Estonie

Sauna Day vous invite dans le sud de l'Estonie, un monde où les hommes entrent dans l'espace sombre et intime du sauna après une dure journée de travail. Sous leurs airs de durs à cuire sommeille en secret leur désir de contact.

Sauna Day a fait sa première à la Semaine de la Critique, Cannes 2024.

Anna Hints est une réalisatrice, scénariste et compositrice estonienne, née en 1982.

Après des études en littérature estonienne et comparée, elle s'intéresse aux traditions populaires, étudie la photographie à l'École supérieure d'art de Tartu (2003 à 2006), puis poursuit ses études à la Baltic School of Film and Media de l'Université de Tallinn (2010 à 2013) où elle obtient un bachelor of Arts et un Master of Arts.

Elle réalise plusieurs courts métrages très remarquables, dont le documentaire *For Tomorrow Paradise Arrives* (2021), qui a déclenché un débat public et a fortement contribué à la croissance de mouvements populaires contre le gaspillage alimentaire en Estonie. Pour *Smoke Sauna Sisterhood*, son premier long métrage documentaire, elle s'intéresse pendant sept ans aux saunas à fumée du comté de Võru, une pratique ancestrale et sacrée inscrite au patrimoine immatériel de l'Unesco en 2014. Par ailleurs, Anna Hints est membre du trio électronique-folk EETER qui a collaboré avec le compositeur islandais Eðvarð Egilsson à la musique originale de *Smoke Sauna Sisterhood*.

Tushar Prakash est né à New Delhi en 1984. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure de Cinéma de Łódź. Il a travaillé notamment comme monteur sur *Smoke Sauna Sisterhood* d'Anna Hints.

CLASSIQUE



FOUR WHITE SHIRTS / (ČETRI BALTI KREKLI)

De Rolands Kalniņš

Fiction musicale | 1967 | Copie restaurée 2017 | 80' | Lettonie

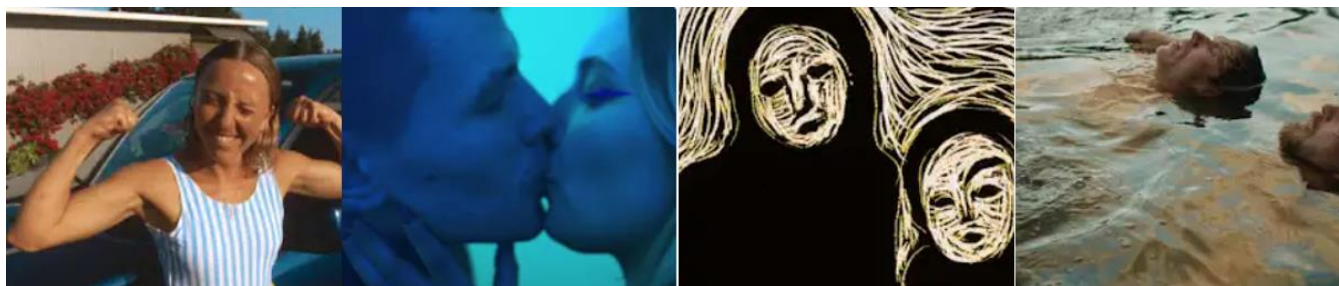
Riga, 1967. Cēzars Kalniņš (Uldis Pūcītis), technicien des services téléphoniques, écrit par ailleurs des textes pour le groupe de rock de son ami « Optimisti ». D'après Anita Sondore (Dina Kuple), fonctionnaire de la culture, ces textes vont contre les valeurs sociales dominantes. La commission publique qui discute les créations du jeune auteur se transforme en allégorie d'une opinion silencieuse mais très influente, dont l'action dévastatrice ne peut être enrayerée.

Avec *Quatre chemises blanches* qui témoigne, en 1967, de la présence de la nouvelle vague et des tendances de l'effervescence mondiale dans le cinéma letton, le réalisateur Rolands Kalniņš signe une critique subtile du régime totalitaire soviétique, sur fond de comédie musicale. Interdit de projection durant vingt ans, *Quatre chemises blanches* sera présenté pour la première fois au public en 1986 et restauré en 2017, à l'occasion du 95e anniversaire du cinéaste. La sélection du film à Cannes Classics en 2018, cinquante-et-un an après sa création est un hommage unique rendu non seulement au film lui-même mais aussi au talent de son réalisateur, Rolands Kalniņš.

Rolands Kalniņš est un réalisateur letton, né le 9 mai 1922 à Vecslabada et mort le 17 mai 2021.

En 1929, il part étudier et travailler à Riga, la capitale lettone. Durant la Seconde Guerre mondiale, il se cache pour éviter d'être enrôlé dans l'armée d'occupation nazie - il présentera plus tard dans ses films certains moments qu'il a vécu alors. A partir de 1947, il travaille dans la production cinématographique et devient réalisateur en autodidacte. De 1959 à 2007, il a tourné 14 longs métrages, et a dû supporter la répression de la censure plus que n'importe quel autre réalisateur, non seulement pour *Quatre chemises blanches* mais aussi pour *Pierre et éclats* (1966), qui fut également invisibilisé pendant 20 ans, et pour *Climat maritime* (1974) dont le tournage fut interrompu et les bobines détruites. En 2005, Rolands Kalniņš a reçu un prix national du cinéma en Lettonie pour sa carrière et sa contribution au cinéma mondial.

COURTS-MÉTRAGES



Cherries

KSENIA

Poppy Flower

Sauna-day

COURTS ESTONIENS

THE WEIGHT OF LIGHT / PIMEALA

De Anna Hints | Fiction | 2024 | 20' | Estonie, France

À Delhi, une adolescente chiffonnière, trouve un appareil photo sur une montagne immense de débris. Son appareil ouvre une fenêtre sur les histoires oubliées des femmes qui l'entourent. Entre documentaire et fiction, le film s'intéresse à une communauté qui collecte les ordures et tente de trouver sa place dans le monde, au milieu des déchets et de la chaleur torride.

DOG-APARTMENT / KOERKORTER

De Priit Tender | Animation | 2022 | 14' | Estonie

La malchance a envoyé un danseur de ballet dans un kolkhoze de banlieue, où il devra mener une lutte prosaïque contre la routine, les animaux domestiques et l'alcool.

MIISUFY

De Liisi Grünberg | Animation | 2023 | 11' | Estonie

Miisu, chatte de compagnie virtuelle, en a assez de sa maîtresse et commence à se révolter. Inspiré des Tamagotchis, Miisufy observe le monde à travers les yeux d'animaux virtuels

ON WEARY WINGS GO BY / LINNUD LÄINUD

De Anu-Laura Tuttlberg | Animation | 2024 | 11' | Estonie, Lituanie

Un poème d'hiver au charme nordique. Le soleil est bas, les jours raccourcissent. Les oiseaux volent vers le sud, animaux et insectes se cachent du vent glacial et de la neige. Seule une fillette de porcelaine erre dans ce paysage désolé et sans issue.

POPPY FLOWERS / MOONID

De Evridiki Papaïakovou | Animation | 2024 | 4' | Estonie

Se souvenir est un processus fluide. Une fille tente de se réconcilier avec sa mère grâce aux souvenirs de leurs rituels partagés, révélant les aspects complexes de leur relation.

SIERRA

De Sander Joon | Animation | 2022 | 16' | Estonie

Un père et son fils sont en train de perdre une course de rallye. Pour qu'ils puissent gagner, le fils se transforme en pneu. Librement inspiré de l'enfance du cinéaste, Sierra nous plonge dans l'univers surréaliste des courses automobiles.

COURTS LETTONS

FREERIDE IN C

D'Edmunds Jansons | Animation | 2024 | 10' | Lettonie

La quiétude blanche des montagnes est perturbée par les amateurs de sports d'hiver colorés, qui aiment skier en descente.

IN THE END / BEIGU BEIGAS

De Linda Stūre | Animation | 2023 | 5' | Lettonie

Dans la campagne profonde de Latgale, parents et voisins proches ou lointains se rassemblent pour célébrer le dernier rituel important d'une vie humaine. Une série d'évènements et de détails dépeignent deux ères qui se chevauchent.

KAFKA IN LOVE / IEMĪĻĪJIES KAFKA

De Zane Oborenko | Animation | 2024 | 10' | Lettonie, République Tchèque

Franz et Milena – entre eux, une distance, celle de son mari et des tonnes de lettres – c'est l'amour qui emplit la vie de Kafka de lumière et d'espoir, en même temps qu'il illumine ses peurs et sa part sombre. Le court repose sur les lettres de Kafka à Milena. Il explore des aspects moins connus mais néanmoins extraordinaires de la personnalité de Kafka.

KSENIA / KSENIJA

De Renāte Saulīte | Documentaire | 2023 | 20' | Lettonie

Ksenia, 21 ans, mène une vie active, dynamique et sociale. Pourtant, une épée de Damoclès plane au-dessus de sa tête : elle attend son procès qui pourrait la condamner à une peine de prison de 5 à 15 ans. Qu'est-ce que ça fait de continuer à vivre sa vie alors que l'avenir n'est pas clair ?

NORTH POLE / ZIEMELPOLS

De Roberts Vanags | Fiction | 2023 | 22' | Lettonie

Le jeune vendeur de glaces Max aspire à devenir musicien de techno. Avant de se produire sur la scène d'un club de rave, une peur paralysante le saisit et l'embarque de force au cœur d'un voyage introspectif et visuel.

RESISTANCE IS FUTILE

D'Armands Začs | Fiction | 2023 | 16' | Lettonie

Deux jeunes hommes rendent visite à leur ami, qui, après une tentative de suicide avortée, passe ses journées dans une maison de campagne isolée. A la suite d'une paisible journée passée ensemble, ils le quittent avec l'espoir qu'il se remettra vite.

COURTS LITUANIENS

CHERRIES / UOGOS

De Vytautas Katkus | Fiction | 2022 | 15' | Lituanie

Un père qui vient de prendre sa retraite invite son fils à l'aider à ramasser les cerises dans son jardin. Le père n'est pas du tout pressé de les cueillir, mais il fait tout pour rattraper son fils. Les cerises, elles, restent quelque part à l'arrière-plan.

HOOFS ON SKATES/ AKIPLISA

De Ignas Meilūnas | Animation | 2024 | 12' | Lituanie

Dans un pays hivernal merveilleux, deux amis s'éclatent en patins à glace sur un lac gelé, quand soudain un monde étrange et inquiétant s'ouvre en-dessous d'eux : ils doivent apprendre à faire avec l'altérité, sans laisser la peur les gouverner.

HUBBLE'S LAW / HABLO DESNIS

D'Arnas Balčiūnas | Fiction | 2023 | 18' | Lituanie

Un homme muet lutte pour s'intégrer à un chantier de construction. Des tensions montent parmi les travailleurs quand un collègue se blesse gravement.

OOTID / OOTIDĖ

De Eglė Razumaitė | Fiction | 2024 | 10' | Lituanie, France

Des jeunes filles en colonie de vacances évoquent différentes versions de ce qui est arrivé à l'une de leurs amies qui a dû quitter la colonie et rentrer chez elle.

SPA

De Ieva Šakalytė | Fiction | 2024 | 12' | Lituanie

Quatre femmes épuisées se rencontrent par hasard dans un SPA. Là, elles se retrouvent dans des situations inconfortables, ce qui constitue la première étape pour affronter leurs problèmes personnels. Un cinquième personnage, le centre SPA lui-même, essaie d'être parfait, en vain.

THE ONE WHO KNOWS / TA, KURI ŽINO

De Eglė Davidavičė | Animation | 2024 | 12' | Lituanie, France

Ūla est une adolescente introvertie et anxieuse qui aime nager. Un jour, lors d'un entraînement de natation, la voici entraînée dans une aventure inattendue, au cours de laquelle elle grandit, apprend à s'accepter et à voir son corps d'un œil nouveau.

HISTOIRE

Véritable mosaïque culturelle aux confins de multiples influences, les « pays baltes » englobent l'ensemble des pays situés à l'est de la mer Baltique – du nord au sud, l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie.

La proximité géographique et les liens historiques entre ces trois nations n'empêchent pas de profondes différences, tant dans l'origine de leur peuplement (les Estoniens ayant un patrimoine finno-ougrien, seuls les Lettons et Lituaniens peuvent vraiment être considérés comme baltes) que de leur langage (les premiers sont proches du finnois, les deux autres peuvent se comprendre entre eux) et surtout de leur religion (la Lituanie est catholique, les deux autres pays, protestants).

Du Moyen Âge au XVIII^e siècle, l'identité de chaque peuple balte s'est forgée dans un contexte de dominations étrangères (culture allemande, monde scandinave, polonais, Empire Russe...).

En 1918, à la fin de la Première Guerre mondiale, l'empire Russe est démantelé, et les territoires jouxtant les rives de la Baltique obtiennent leur indépendance. L'entre-deux-guerres redonne une identité fédératrice à ces trois communautés.

Mais en août 1939, conséquence du protocole secret du Pacte germano-soviétique, l'Armée rouge envahit les pays baltes qui deviennent officiellement un an plus tard des Républiques Socialistes soviétiques, avant d'être annexés par les Nazis en juin 1941, puis de repasser sous contrôle russe en 1944. L'occupation soviétique voit de nombreux habitants de l'union Soviétique s'installer dans les trois pays, au point d'occulter la singularité et la richesse de leur identité.

À la fin des années 1980, le vent du changement souffle sur l'URSS : c'est la perestroïka. Les États baltes se tournent progressivement vers une économie plus libérale et une politique internationale d'ouverture, notamment vis-à-vis de l'Europe. En 1990, la Lituanie, suivie en 1991 de l'Estonie et la Lettonie, sont les premiers états parmi les pays occupés à déclarer leur indépendance et à recouvrer leur souveraineté. 13 ans après, en 2004, ils rejoignent le bloc européen, lors du grand élargissement à l'Est.

CINÉMA BALTE OU CINÉMA ESTONIEN, LETTON ET LITUANIEN ?

1895-2014

Le cinéma des pays baltes a longtemps été influencé par les soubresauts politiques et historiques de la région.

Six mois après la première projection des frères Lumière au Grand Café de Paris (décembre 1895), des films sont vus dans les pays Baltes, alors membres de l'Empire Russe. Entre 1901 et 1907, les premières salles s'ouvrent dans les trois capitales, tandis que la première séquence de film se tourne en Lettonie en 1904 (un trajet en voiture de Riga à Sigulda), que le pionnier du cinéma lituanien Ladislas Starewitch réalise son premier court métrage d'animation en 1909, et que le cinéaste Estonien Johannes Pääsuke filme avec une caméra qu'il a construite lui-même *Le Vol d'Outochtine sur Tartu* en 1912.

À l'indépendance des trois États, en 1918, des maisons de production se créent, mais les conditions sont difficiles et de nombreux talents partent travailler en Russie (l'actrice Marija Leiko, les cinéastes Édouard Tissé, Vilis Jānis Lapeniēks, Aleksandrs Rusteīkis...) ou partent en France (Ladislas Starewitch), en Allemagne (Marc Sorkin)...

L'intégration à la République socialiste soviétique, puis l'occupation et l'annexion par les Nazis, et enfin, le retour sous tutelle soviétique à l'issue de la guerre, va accentuer ce phénomène (citons, dans la diaspora lituanienne, le grand cinéaste Jonas Mekas, exilé aux États-Unis).

Le cinéma, considéré par Lénine comme le plus important de tous les arts en raison de ses vertus propagandistes, est choyé par le pouvoir soviétique. Les bolchéviques développent amplement l'industrie cinématographique, en créant en Russie, puis dans toutes les républiques socialistes, des studios dotés de moyens considérables. Des films de pure propagande y sont tournés, ainsi que des chefs-d'œuvre (dont certains, censurés, n'ont pu être vus que des années plus tard). Jusqu'en 1956, le cinéma des trois pays baltes consiste, comme ailleurs en URSS, à produire du réalisme socialiste, avec une production cinématographique nationalisée et un unique service de l'organe officiel soviétique pour la distribution des films.

Dans les années 1960-1970, une nouvelle dynamique s'installe. On assiste à l'émergence d'un cinéma porté par une génération dont de nombreux membres ont été formés au VGİK à Moscou avant de revenir « au pays ».

La perestroïka favorise ce renouvellement en cours et, dans un mouvement similaire pour les trois pays, on voit la réalisation de quelques films notables.

À l'indépendance, en 1991, le nombre de films produits diminue rapidement, et les jeunes générations ont du mal à se faire une place. Les considérations économiques et financières, étrangères aux cinéastes à l'époque soviétique, sont devenues une préoccupation centrale. En dépit de ces difficultés, on assiste peu à peu à un renouveau du cinéma d'auteur mêlant exploration de l'identité nationale, héritage historique et réflexion sociale.

CINÉMA CONTEMPORAIN

Le cinéma balte contemporain est un espace dynamique et en constante évolution. Il a gagné en visibilité ces dernières années, avec des films récompensés dans des festivals internationaux prestigieux comme Cannes, la Berlinale, Venise ou Sundance, porté par une nouvelle génération de cinéastes audacieux qui se distinguent par leur originalité, leur sensibilité artistique et leur capacité à explorer une plus grande diversité de genres et de thèmes, tout en affirmant leur identité à la fois locale et universelle.

Cette reconnaissance permet une meilleure diffusion des films baltes à l'international et contribue à renforcer leur place dans le cinéma européen.

ESTONIE

Depuis son indépendance retrouvée en 1991, le pays a développé **une scène cinématographique dynamique**, et les festivals internationaux ont largement reconnu les productions estoniennes, notamment pour leur capacité à conjuguer modernité et traditions culturelles, et à naviguer entre des genres variés, du documentaire à la fiction expérimentale. Ce cinéma s'affirme ainsi comme une voix singulière et innovante sur la scène cinématographique mondiale.

L'**École balte du film et des médias (BFM)**, ouverte en 2005, est devenue un lieu de formation incontournable pour cette nouvelle génération de cinéastes. Et le **Black Night Film Festival**, créé en 1997 à Tallinn, contribue également chaque année en novembre à l'essor du cinéma dans la région.

Parmi les cinéastes estoniens, citons **Veiko Õunpuu** (*Sügisball - Bal d'automne*, 2007), **Ilmar Raag** (*The Class*, 2007, *I Won't Come Back*, 2014), **Kadri Kõusaar** (*Ema* (2016), *Deserted* (2021) ou encore Tanel Toom (*Truth and Justice*, 2021), le plus gros succès du box-office estonien), sans oublier la réalisatrice **Anna Hints** dont le film *Smoke Sauna Sisterhood* (2024) a remporté le Prix de la Meilleure réalisation documentaire du Festival de Sundance et a été le film estonien le plus largement distribué à l'internationale !

L'Estonie est également reconnue depuis des décennies pour la **qualité élevée de son cinéma d'animation**, notamment grâce à la figure incontournable du cinéaste **Priit Pärn**. Une nouvelle génération a vu le jour ces dernières années, avec des jeunes cinéastes tels que **Kaspar Jancis**, **Pärtel Tall**, **Priit Tender**, **Ülo Pikkov** et **Sander Joon**.

LETTONIE

À la chute de l'URSS, le système des studios à Riga s'effondre. Il faut attendre les années 2000 pour que le cinéma letton redémarre, avec l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes formés aux États-Unis ou en Angleterre.

Désormais, le **Centre national du cinéma letton** attribue des aides à deux ou trois longs métrages chaque année, et cinq ou six films sont produits dans des conditions correctes. **Le cinéma letton contemporain continue de se réinventer en fusionnant tradition et modernité, et en offrant une voix unique parmi les cinémas baltes** avec, d'une part, des films destinés à un large public, des grosses productions sur des événements historiques et patriotiques et des films familiaux de qualité, et d'autre part, des films d'auteur salués par la critique et remarqués dans les festivals internationaux, de Cannes, Berlin, Rotterdam...

Citons les cinéastes Dāvis Sīmanis (*The Mover*, 2018 *The Year Before the War*, 2021, *Maria's Silence*, 2024), **Juris Kursietis** (*Oleg*, 2019), ou la cinéaste **Laila Pakalniņa** (*In the Mirror*, 2021), qui a été à l'honneur lors d'une rétrospective au Centre Pompidou en 2019.

Mais ce sont les **films d'animation pour enfants et adultes qui apportent le plus de reconnaissance à la Lettonie** dans le milieu cinématographique international. Citons les réalisatrices **Ilze Burkovska Jacobsen** (*My Favorite War*, 2020) et **Signe Baumann** (*My Love Affair With Marriage*, 2023), **Reinis Kalnaellis** avec *The Golden Horse* (2014) et *Thelma's Perfect Birthday* (2024), et bien évidemment **Gints Zilbalodis** avec *Ailleurs* (2020) et le phénomène de 2024, *Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau* !

LITUANIE

Depuis l'indépendance retrouvée en 1990, **une dynamique cinématographique se noue et une nouvelle génération de cinéastes émerge**, qui fusionne des formes narratives traditionnelles avec des approches esthétiques plus expérimentales, ce qui permet à la scène lituanienne de se réinventer et de se faire une place sur la scène cinématographique mondiale.

La **Lithuanian Academy of Music and Theatre (LMTA)** et le **Festival International du Film de Vilnius – Kino Pavasaris**, créé en 1995, participent de cette dynamique, tout comme le **Studija Kinema**, première structure de production indépendante en Lituanie où de nombreux réalisateurs ont commencé leur activité. Ce studio, qui a joué un rôle central dans ce nouvel élan, a fait l'objet de plusieurs rétrospectives en Europe et aux États-Unis. Il a été fondé en 1989 par le grand cinéaste **Šarūnas Bartas**, représentant le plus identifié du cinéma lituanien qui jouit, depuis son premier long métrage, *Trois Jours* (1991) à son dernier, *Au Crépuscule* (2020), d'une reconnaissance festivalière et critique. Ses films ont été régulièrement sélectionnés en festivals - Berlin, Cannes, Venise... - et son œuvre a fait l'objet de nombreuses rétrospectives, en particulier au Centre Pompidou (2016) et la Cinémathèque française (2018).

L'industrie bénéficie également d'un soutien institutionnel renforcé, permettant à la Lituanie de devenir un partenaire clé dans la coproduction européenne.

Parmi les cinéastes remarquables de cette dernière décennie, dont les films ont été sélectionnés dans de prestigieux festivals comme Berlin, Cannes, Venise, Toronto... citons **Alanté Kavaйтė** (*The Summer of Sangailė*, 2015), **Romas Lileika** (*The Teacher*, 2016), **Marija Kavtaradze** (*Summer Survivors*, 2017, et *Slow*, prix de la meilleure réalisation au Festival de Sundance en 2022).

Citons également le cinéaste **Mantas Kvedaravičius**, assassiné par l'armée russe en avril 2022 en Ukraine, alors qu'il tournait le deuxième volet de *Mariupolis*, (2016). Ce documentaire posthume a été projeté en 2022 en Séance Spéciale du Festival de Cannes.

2024 est une année particulièrement riche pour le cinéma lituanien, avec la sélection de deux longs métrages au festival de Locarno, *Toxic* de **Saulė Bliuvaitė** et *Drowning Dry* de **Laurynas Bareiša**.